

## Homélie de Monseigneur Vigneron

Nous savons que Jacques et Jean font partie des 10 disciples de Jésus! Plusieurs fois l'Evangile montre leur rôle particulier avec Pierre. Leur place dans le groupe des Apôtres est donc importante.

C'est évidemment à eux qu'en tout premier étaient adressés les consignes pour l'envoi en mission des disciples que nous venons de lire.

En y regardant de plus près, on se rend compte que les consignes peuvent aussi s'appliquer aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle.

Au point de départ, comme sans doute pour les disciples, quand Jésus leur dit: "Allez je vous envoie", le marcheur vers Compostelle ne mesure pas nécessairement toutes les motivations qui le font se mettre en route: quête d'évasion ou de dépassement, de solitude ou de conversion avec les autres? Le souhait de rompre l'agitation et le matérialisme ambiant ou retrouver quelque part un autre chemin pour sa vie? Ou simplement atteindre la paix intérieure.

Toute marche entraîne à la réflexion et finit par être spirituelle... Au pèlerin, il lui faudra beaucoup marcher, endurer, souffrir (comme les disciples): "Je vous envoie au milieu des loups" pour comprendre que le bonheur est finalement très simple, que malgré les fatigues de la route, il se sentira avancer sur un chemin de joie, avec plein de bonheurs inattendus sur le parcours, jusqu'à la joie du but atteint.

"N'emportez ni argent, ni sacs, ni sandales... désencombrez-vous, soyez légers". Comme pour les Apôtres, le pèlerin va laisser le superficiel de côté pour aller à l'essentiel, toujours plus haut, toujours plus loin "Ultreïa". Et au fur et à mesure qu'il avance, il fera l'apprentissage de l'hospitalité. "Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira" dit Jésus! En retrouvant les autres, le marcheur percevra le don de la richesse des autres.

Enfin, comme les Apôtres auxquels Jésus demande d'être des messagers de la paix, de témoigner pour leur service et leur simplicité de la présence du Règne de Dieu, le pèlerin de Compostelle est appelé à servir et à témoigner par sa simplicité et son humilité. Un ami d'enfance qui est devenu un pèlerin régulier de Saint Jacques me disait: "Dans l'humilité, j'ai appris le dépouillement et à aller en permanence vers le vrai. Heureux d'avoir pu porter les souffrances des autres devant Dieu-alors qu'au départ le caractère religieux du pèlerinage n'était pas évident- j'ai appris que le vrai bonheur ne pouvait s'appuyer que sur des convictions profondes qui nous viennent d'ailleurs." Et oui, "Le Règne de Dieu est tout proche de vous".

Tout cela m'amène à dire combien l'initiative de cette journée est importante et il faut remercier ceux qui en ont pris l'initiative et l'ont réalisée. Elle s'inscrit dans une histoire et dans une histoire européenne traversant les siècles. Pour l'Europe qui aujourd'hui se cherche parfois douloureusement, elle constitue un défi qui contribue au respect de l'altérité et à la compréhension de nos racines, valeurs nécessaires pour une Europe unie.

Beaucoup de marcheurs chemineront sur près de 20 000 kilomètres à travers toute l'Europe, munis de leurs bourdons et seront ainsi des **Pèlerins solidaires de la Terre et des Hommes**. A leur arrivée à Saint Jacques-de-Compostelle, il est sûr qu'ils ne seront plus comme avant.

"Ultreïa".